

LES DOSSIERS



NATIONAL
GEOGRAPHIC

CIVILISATIONS DISPARUES

Les trésors du passé révélés pierre à pierre





SOMMAIRE

Carte 8

Chapitre 1

MYTHES ET LÉGENDES 10

Les grands édifices construits entre 3600 et 300 av. J.-C. étaient parfois sommaires, mais ils furent innovants et influents à leur époque, et bien au-delà.

Chapitre 2

INNOVATION ET EMPIRE 62

Le perfectionnement des techniques de construction permet d'édifier, entre 300 av. J.-C. et 1500 apr. J.-C., des monuments plus grands et plus complexes.

Des pagodes se dessinent au lever du jour à Bagan, au Myanmar (ex-Birmanie). La plupart des constructions ont été détruites, mais un grand nombre d'édifices religieux ont subsisté.



À L'ÉPREUVE DU TEMPS

Les pyramides de Mykerinos (à gauche), Khephren (au centre) et Kheops (la plus grande) se tiennent fermement debout au cœur du désert égyptien, en plein soleil. Les plus petites étaient destinées aux épouses du pharaon Mykerinos.

LES PYRAMIDES DE GIZEH

Les plus grands édifices construits dans le monde antique

Il n'y a que la vanité propre aux dieux-rois qui a pu permettre aux pharaons égyptiens de l'Ancien Empire de construire des tombeaux aussi magnifiques. Des Sept Merveilles du monde antique, seules les pyramides, érigées vers 2500 av. J.-C., sont encore debout.

L'Égypte en compte plus de 80, toutes construites sur une période de mille ans, mais aucune n'est aussi splendide ni aussi bien conservée que celles de Gizeh, édifiées par les souverains Kheops, Khephren et Mykerinos. Ces derniers avaient créé une classe de prêtres qui pourvoyaient à leurs besoins, notamment en bâtissant des tombeaux à degrés assez hauts pour que les pharaons puissent rejoindre leurs divinités dans le ciel. Les blocs qui recouvraient ces monuments – d'environ 2 à 3 t chacun – étaient en calcaire blanc. Les rois reposaient entourés d'objets témoignant de leur richesse – comme, par exemple, une grande barque en pièces détachées. ►

FAITS ET CHIFFRES

De mystérieuses galeries et des richesses incalculables

- **LA PLUS GRANDE** des pyramides mesure 230 m de côté et abrite des passages énigmatiques.
- **LES SÉPULTURES** ont longtemps été pillées pour les pierres et les biens qu'elles renfermaient.
- **LA TOMBE DE LA MÈRE** de Kheops a été découverte en 1925 (avec son mobilier funéraire et ses bijoux).

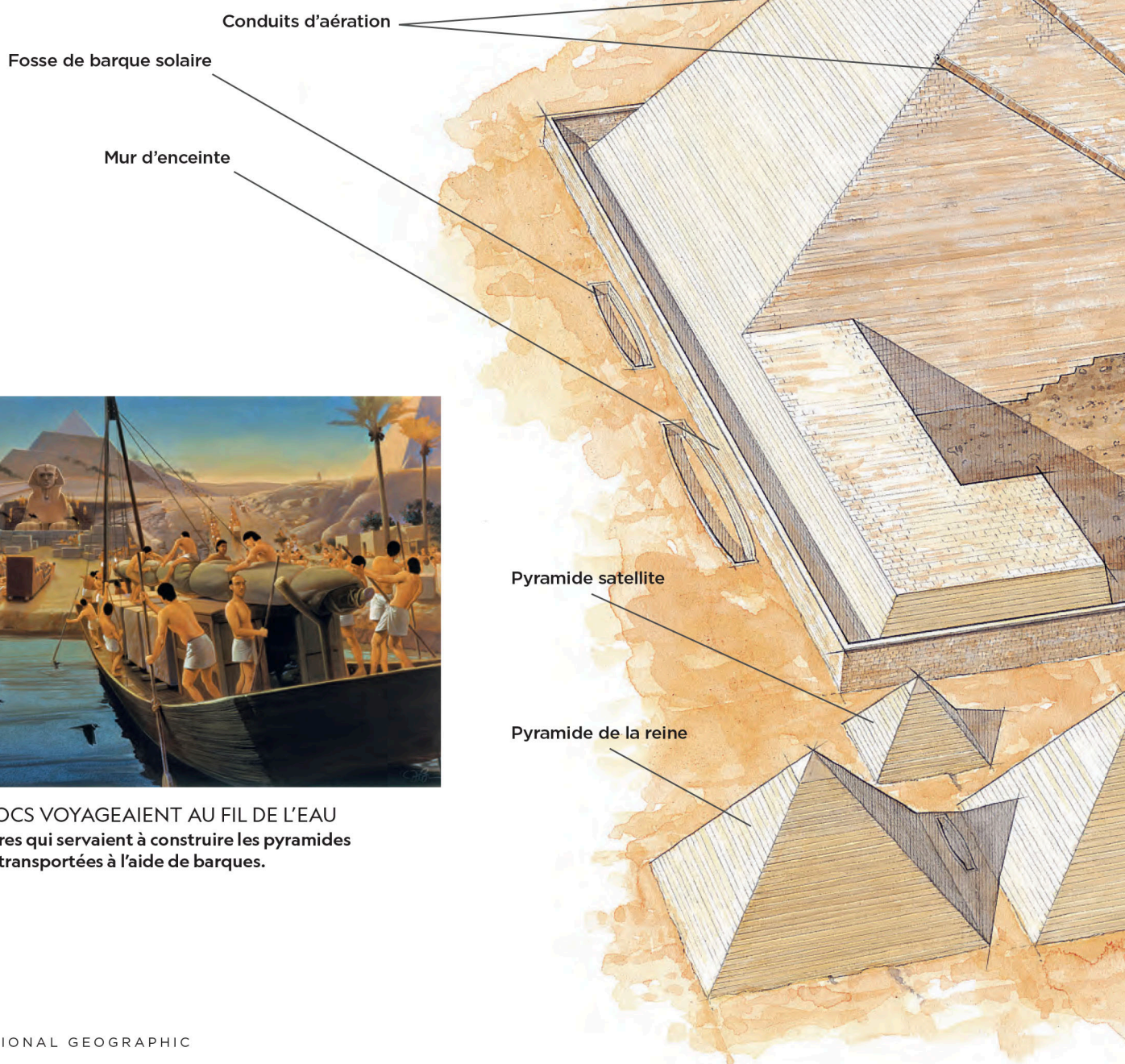
La construction des pyramides

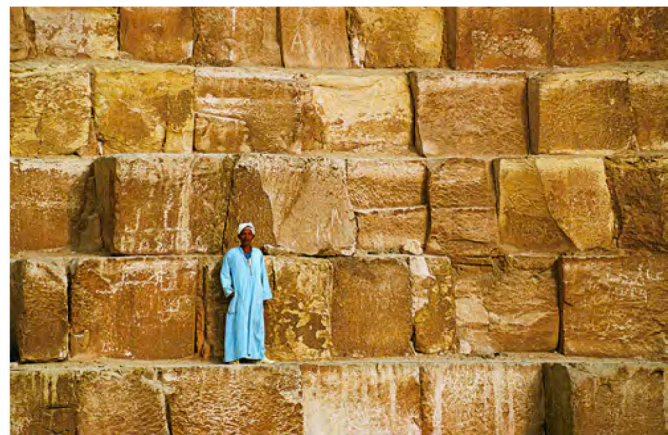
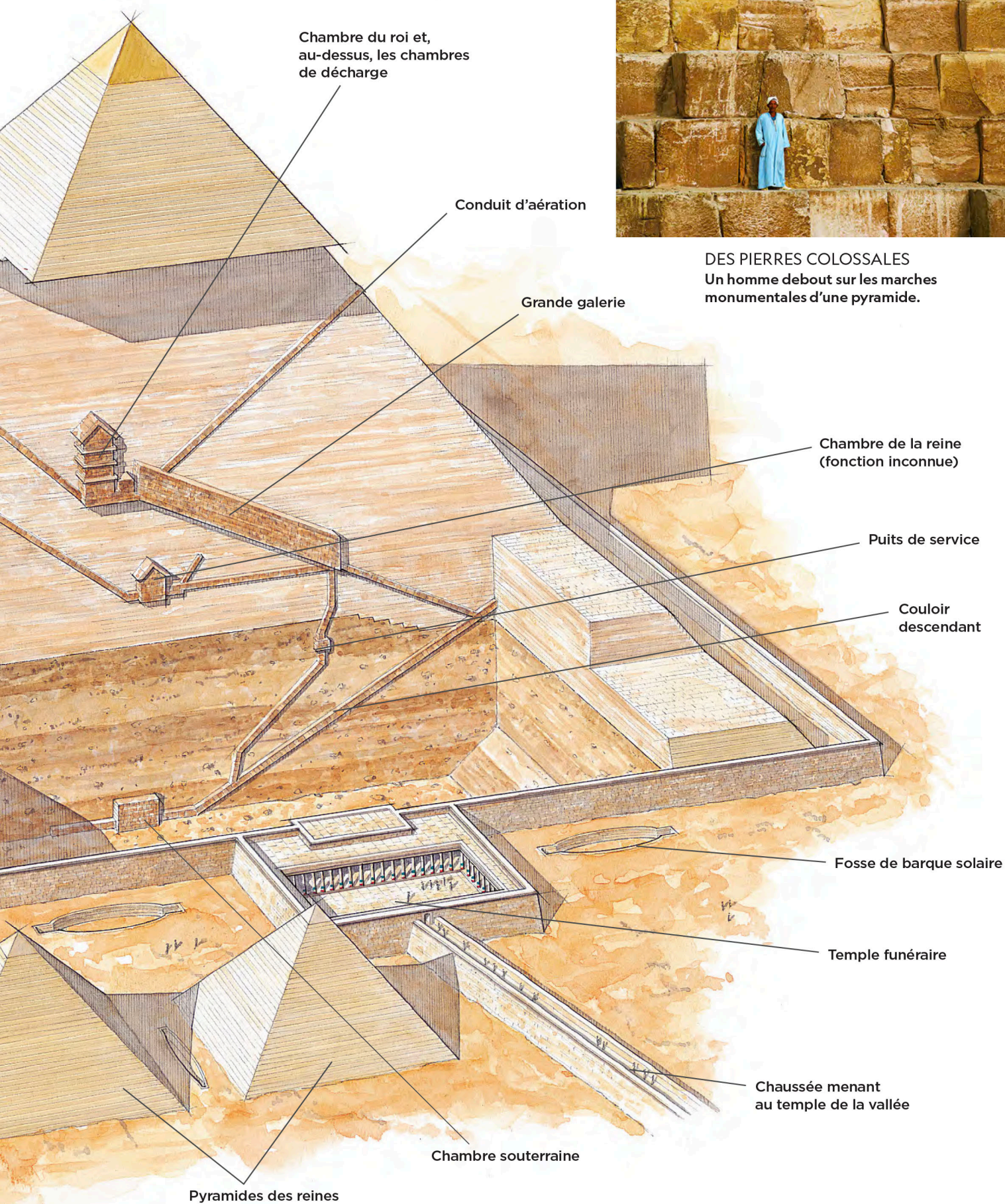
La pyramide de Kheops, qui s'élevait à 147 m, était constituée de quelque 2,3 millions de blocs de calcaire, dont la plupart pesaient de 2 à 3 t. Après la récolte saisonnière, les prêtres engageaient des milliers d'ouvriers pendant des périodes de plusieurs mois pour édifier ces tombeaux. Certains exigèrent plus de vingt ans de travaux. On ne sait toujours pas exactement comment ces hommes s'y sont pris pour les construire, mais il est clair que ce travail exigea beaucoup de force. Parmi les squelettes d'artisans

retrouvés sur le site, certains avaient des vertèbres comprimées, des doigts manquants. Cependant, contrairement à une croyance populaire, ces édifices n'ont pas été bâtis par des esclaves. Les ouvriers étaient logés et nourris, et ils croyaient en l'importance de leur mission. Avant la mort des premiers souverains, des gens du peuple ont même donné à leur propre tombe la forme d'une mini-pyramide, pour tenter, eux aussi, de se rapprocher des dieux.



LES BLOCS VOYAGEAIENT AU FIL DE L'EAU
Les pierres qui servaient à construire les pyramides étaient transportées à l'aide de barques.





DES PIERRES COLOSSALES
Un homme debout sur les marches monumentales d'une pyramide.



LES PREMIÈRES INFRASTRUCTURES

Quand les anciens rencontraient des problèmes d'aménagement, ils trouvaient des moyens ingénieux pour les surmonter.

VERS 700 AV. J.-C. - 580 APR. J.-C.

Le barrage de Marib

Gâce à cet ouvrage d'art, le Yémen est réputé avoir accompli l'une des plus grandes prouesses techniques de l'Antiquité visant à économiser l'eau. Le wadi Dhana coulait durant la mousson, mais la majorité de l'eau disparaissait dans le sable ou se déversait dans la mer. On bâtit alors des petits barrages de terre pour réguler le débit de la rivière, mais aucun ne fut jamais aussi perfectionné que celui de Marib. L'édification de cette gigantesque structure de calcaire dura des siècles. Pour l'améliorer, on la rénova même avec de la roche volcanique et du ciment, ce qui permit d'irriguer plus de 10 000 ha de terres cultivées et d'approvisionner en eau pas loin de 50 000 personnes. Mais l'ouvrage exigeait un entretien constant. Le barrage se rompit à plusieurs reprises alors que le pouvoir politique de Marib s'étiolait. La dernière fois que cela se produisit, vers 610 de notre ère, l'événement fut immortalisé dans le Coran.



III^e MILLÉNAIRE AV. J.-C.

Le Grand Bain de Mohenjo-Daro



Le Grand Bain de Mohenjo-Daro (« la butte des morts »), avec ses briques de terre cuite scellées par du goudron naturel, est un monument impressionnant de la civilisation antique de la vallée de l'Indus, qui rayonna dans les régions du Pakistan et du nord de l'Inde actuels. Ce bassin servait probablement à des cérémonies religieuses, mais il y a encore beaucoup de choses que nous ignorons sur les bains rituels de l'Indus. Le nombre de maisons construites autour des thermes évoque une classe moyenne prospère pour qui cette pratique était importante. Le Grand Bain était impressionnant par ses dimensions : d'une profondeur maximale de 2 m, il mesurait environ 12 m de long et 7 de large. L'imperméabilisation se faisait grâce à trois couches : deux de brique et une de bitume étanche. Comme le bois était rare, le système d'évacuation des eaux était aussi en brique.

Les aqueducs romains



Peu d'éléments d'infrastructure ont été aussi révolutionnaires et aussi résistants que les aqueducs romains. Les Romains assimilaient la civilisation à l'eau, dont les centres urbains avaient de plus en plus besoin. La demande ne cessant de s'accroître, ils construisirent des aqueducs et des tunnels pour acheminer l'eau dans les villes, où elle était utilisée comme boisson et pour le bain ; elle alimentait aussi les latrines intérieures, les fontaines, les jardins et les fermes. Le premier aqueduc fut bâti vers le III^e siècle av. J.-C. Ces ouvrages étaient faits pour durer, à tel point que certains sont encore en service. La plupart d'entre eux s'appuyaient sur les principes de la gravité : la cité desservie se situait toujours plus bas que la source, et chaque aqueduc était construit de façon à conserver une pente. La plus grande partie de l'eau de Rome provenait de la rivière Aniene et de ses plateaux, à plus de 30 km de la ville.

«Au centre de la cité coule une rivière,
que les Romains amenèrent au prix d'un
dur labeur et placèrent au milieu...»

— Pedro Tafur, écrivain espagnol

27-10/9 AV. J.-C.

Le port de Césarée

Ce port artificiel était une ambitieuse prouesse technique pour l'époque. Notamment inspiré par celui d'Alexandrie, Hérode I^{er} le Grand en supervisa la construction sur la côte méditerranéenne de l'Israël antique vers 27 av. J.-C. Le roi de Judée avait choisi de s'installer au sommet du promontoire rocheux, mais il lui manquait un port pour le commerce entre l'Orient et l'Occident. Avec des techniques importées de Rome, dont un ciment léger qui flottait brièvement dans l'eau, Hérode I^{er} le Grand construisit des digues et des débarcadères pour les navires, en taillant d'énormes blocs de pierre que l'on remorquait jusqu'au site. Le port devint aussi grand que celui d'Athènes. Sa zone protégée couvrait environ 20 ha et donnait sur un port intérieur d'à peu près la même taille, créant un site qui, comme le rapportera l'historien juif romain Flavius Josèphe, vers 75 apr. J.-C., «conquit la nature elle-même».





DES FLÈCHES ÉLANCÉES

Sur cette photographie prise depuis Siem Reap, l'aube pare le magnifique temple d'Angkor Vat de riches couleurs.

LES TEMPLES D'ANGKOR

Des marchands hindous ont inspiré l'édification de ces sanctuaires

La sculpture, l'architecture et l'ingénierie atteignirent des sommets inégalés dans le sud de l'Indochine entre le IX^e et le XIII^e siècle. Les dieux-rois khmers gouvernaient alors un empire depuis leur capitale, Angkor, située au centre du Cambodge. L'arrivée de marchands hindous en provenance d'Inde inspira la construction des grands temples de la ville, en pierre et en brique. Le bouddhisme était la religion prédominante, mais Suryavarman II employa des techniques hindoues pour édifier Angkor Vat. D'autres temples furent construits pour exalter la vie de certains rois; Angkor comprend un complexe de 72 monuments principaux. La prospérité de l'empire était fondée sur un système d'irrigation perfectionné, doté de réservoirs et de canaux. Celui-ci permettait aux paysans de produire deux ou trois récoltes de riz par an, et de nourrir près d'un million de personnes. Quand les habitants du Siam (l'actuelle Thaïlande) pillèrent Angkor en 1431, le site fut abandonné par le pouvoir royal. ►

FAITS ET CHIFFRES

Construction d'une dynastie

- L'INDE fit du royaume du Funan le centre de son expansion en Indochine, mais les Khmers s'en emparèrent vers 550 de notre ère.
- AU IX^e SIÈCLE, le souverain Jayavarman II réunit plusieurs petits royaumes pour former le premier empire khmer.